

Le Fonds de dotation du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



brest'aim

Le Quartz est géré par Brest'aim - SA d'économie mixte

VIVE LA DANSE

DIMANCHE 27 MAI 2018 / Aux Ateliers des Capucins

Une manifestation gratuite et ouverte à tous

Le Quartz & Kubilai Khan Investigations chaussent des bottes de 7 lieux et nous font vivre un tour du monde dansant.

Une journée pour aller plus loin et prendre la poudre d'escampette ; donner du vent à ses talons. Se jouant des fuseaux horaires, plusieurs Dance Floor vont secouer et soulever nos corps.

RECHERCHE DE PARTICIPANTS

Amateurs ou professionnels, curieux et passionnés de la danse, venez soulever des vagues chorégraphiques et sonores pour vivre un chœur en mouvement !

WAVING, une danse chorale océanique de Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey (INUI)
Des ateliers de transmission vous proposent d'aborder le temps d'un week-end et de deux répétitions quelques notions de cette création participative, pour s'engager vers une performance chorégraphique ce 27 mai.

Première rencontre le 10 avril à 18h30, ateliers les 21 et 22 avril de 10h à 18h et les 2 et 3 mai en fin de journée. Générale le 26 mai et dimanche 27 mai toute la journée.

Contact informations & inscriptions melanie.perrot@lequartz.com

LES SERRENHOS DU CALDEIRÃO EXERCICES EN ANTHROPOLOGIE FICTIONNELLE **VERA MANTERO**

MARS 2018

VENDREDI 16 (20h30)

LE QUARTZ - PETIT THÉÂTRE

Durée 1h15

LES SERRENHOS DU CALDEIRÃO
EXERCICES EN ANTHROPOLOGIE FICIONNELLE

VERA MANTERO

Conception et interprétation

Vera Mantero

Lumières et montage vidéo

Hugo Coelho

Capture d'images et scénario vidéo

Vera Mantero

Production O Rumor do Fumo

Co-production DeVIR/CaPA

Remerciements Editora Tradisom

Ce projet est une commande des Rencontres du DeVIR de DeVIR/CaPA/Faro.

O Rumor do Fumo est une structure financée par República Portuguesa | Cultura/Direção-Geral das Artes

Plus d'infos www.orumodofumo.com

« Né d'une commande du Festival Rencontres du DeVir, autour de la désertification et de la déshumanisation de la Serra do Caldeirão dans l'Algarve, le projet solo intègre des images vidéo prises par Vera Mantero dans la Serra et les recueils filmiques de l'ethnologue français Michel Giacometti passionné par les airs populaires portugais – qui a d'ailleurs également inspiré Ana Rita Teodoro pour *Assombro (Fantôme Méchant)* – en particulier ceux qu'il a fait autour des chants de travail.

La pièce est peuplée de voix lointaines. Le triangle, un instrument souvent présent dans la musique traditionnelle portugaise, est utilisé pour reproduire le son du silence, le son de la Serra. Vera Mantero reproduit certaines des chansons de Giacometti, en chantant « pour » les travailleurs ruraux actuels, reprenant des traditions perdues, les réactivant. Il ne s'agit pas seulement de musique, mais aussi de la parole et de la terre : la parole d'un Antonin Artaud incandescent, d'un Prévert martelé en forme de poésie sonore (ses mots sur des ruines correspondant comme par magie avec les images des ruines trouvées dans la Serra). Le tout finit par être un regard fort sur le précieux recueil de Giacometti. Et c'est également un regard sur les coutumes et traditions rurales en général, sur les connaissances des cultures orales du nord au sud du pays, et pas seulement : celles d'autres continents aussi, qui dans cette pièce sont

rapportées à travers la parole de l'Anthropologue Eduardo Viveiros de Castro et la référence aux Indiens d'Amérique du Sud. »

Avec ce « portrait élargi » des Serrenhos du Caldeirão, Vera Mantero parle dans cette pièce des peuples possédant une connaissance que nous avons perdue. Une connaissance dans la relation entre le corps et l'esprit, entre le quotidien et l'art. Mais une connaissance que nous pouvons (et devons, pour notre bien) réactiver. Toute la danse finale, avec le précieux tronc de liège, fait référence à cela.

VERA MANTERO (Portugal)

Vera Mantero étudie la danse classique avec Anna Mascolo puis intègre le Ballet Gulbenkian de 1984 à 1989 avant de suivre durant une année à New-York les enseignements de Merce Cunningham et travailler la voix, le théâtre et la composition. Elle signe sa première création chorégraphique en 1987 et développe depuis 1991 une carrière internationale marquée par des solos, dont les plus récents sont *Les Serrenhos du Caldeirão, exercices en anthropologie fictionnelle* – 2012 et *Rich Bread* – 2017 et des pièces de groupe dont la plus récente est *Le propre et le sale* – 2016. En 2013 et 2014, elle crée les installations performatives *Shadows on offer* et *More or less, but less than more*. Ces trois récents projets reflètent les préoccupations de la chorégraphe pour les questions fondamentales de l'environnement, de la durabilité économique et de la citoyenneté. *Eating your heart*, créé avec le sculpteur Rui Chafes a représenté le Portugal à la 26e Biennale de São Paulo en 2004 et a été repris sous le titre de *Eating your heart out on the trees* – 2015.

Elle participe régulièrement à des projets internationaux d'improvisation aux côtés de Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart et Steve Paxton. Depuis 2000, elle se consacre également au travail vocal et participe en co-création à des projets de musique expérimentale. Elle enseigne régulièrement la composition et la création au Portugal et à l'étranger. En 2002, elle reçoit le Prix Almada (IPAE/Ministère Portugais de la Culture) et en 2009 le Prix Gulbenkian Arte pour sa carrière en tant que chorégraphe et interprète. Vera Mantero a été invitée par Boris Charmatz à faire partie des *Vingt Danseurs pour le XXIe siècle*, archive vivante des solos chorégraphiques du XXIe siècle, qui a notamment eu lieu à l'Opéra de Paris / Palais Garnier en 2015.